

## JUDO

«Un club sportif comme le nôtre fonctionne par cycles. Et nous entrons dans une nouvelle phase.» **Frédéric TREUTTENS**

**1 000** Les judokas présents à l'Open du Tori Beauvechain étaient plus d'un millier à Jodoigne.

**L'Open du Tori, un succès qui en cache d'autres**



# «Le Tori Beauvechain n'est pas mort»

Enroulé par quelques petits pépins, la machine «Tori» repart de plus belle. La preuve avec son Open international qui a eu lieu ce week-end.

de **ALL MANSOURI**

**A**vec plus de 1000 participants et une dizaine de pays représentés durant tout le week-end, la 9e édition de l'Open international du Tori Beauvechain a de nouveau rempli ses objectifs. De plus en plus ouverte sur l'extérieur, la compétition brabançonne n'en finit pas de prendre l'ampleur et s'inscrit comme le tournoi à ne pas manquer pour les jeunes judokas belges. De quoi rappeler aux mauvais langues que le Tori n'est pas encore mort.

Des problèmes de salle d'entraînement à la descente de l'équipe masculine de la division d'honneur à la Di, le club brabançon a connu ces derniers mois quelques pépins. «C'est vrai qu'on n'a pas toujours été éparpillé ces derniers temps, reconnaît Frédéric Treutens, professeur au Tori Beauvechain. On a l'impression d'avoir un peu mangé notre pain noir. Mais voilà, je pense qu'il ne faut pas non plus oublier tout ce qui a été fait à côté de ça et tout ce qui se met en place aussi. Ce serait trop facile de résumer la dernière année du club à notre descente en Di par



L'Open du Tori prend de l'ampleur. Pour preuve, la ligue francophone a envoyé ses meilleurs cadet (te) s à Jodoigne.

exemple ou du manque de bénévoles que connaît notre tournoi.» Un coup d'aile à l'Open de ce week-end suffit à le rappeler.

**Le succès de l'Open mais pas seulement...**

Car même si les organisateurs semblaient logiquement un peu débordés à certains moments – «une vingtaine de bénévoles supplémentaires n'aurait pas été du luxe» – l'Open jodoignois monte en puissance, tant qualitativement que quantitativement. La preuve notamment avec la venue des cadets sélectionnés par la Ligue francophone de judo ou encore par

la victoire du Crossing Club Schuerbeek, double champion de Belgique en titre. «Le niveau des judokas présents est très élevé, assure Frédéric Treutens. Qu'ils viennent de Dni Hoog au Pays-Bas ou de Metz en France, cela prouve bien qu'ils sont là parce qu'ils ont trouvé ici un niveau qui les attire. Si le tournoi par équipes notamment n'était pas aussi relevé, il est certain que ces compétiteurs ne se déplaceraient pas.»

S'appuyant sur le succès de son tournoi, le Tori se reconstruit. «Je l'affirme : le club ne se meurt pas. Nous avons encore des compétiteurs qui font de bons ré-

sultats au niveau national. C'est le cas de Corentin Lepeut ou Benjamin Nulloy par exemple. Aussi, nous avons toujours près de 130 petits qui sont affilés chez nous ; ce n'est pas rien. Petit à petit, on commence à retrouver un vrai bloc de premières et minimes qui constitue une nouvelle base pour le Tori. C'est un gros travail sur le long terme que nous menons avec l'ensemble du comité.» Un travail qui passe déjà en partie puisque Corentin Lepeut est devenu ceinture noire II y a quelques semaines et... Frédéric Treutens est passé 4e DAN ce dimanche. Sûrement le signe d'un renouveau. ■

## La Di ou la D4 pour le Tori ?

Avec un effectif longtemps réduit aux seuls Corentin Lepeut, Dennis Gantois et Benjamin Nulloy, les «avivistes» n'ont pas réussi l'exploit de sauver leur 18te en division d'honneur cette année. Conséquence : l'équipe masculine du Tori descendra en Di dès la saison prochaine. À moins que le club ne choisisse de repartir de zéro.

«Il y a deux ans, nous avions accédé à la D4 grâce notamment au renfort de quelques judokas luxembourgeois avec qui nous entendions de très bons rapports depuis des années, explique Fred Treutens. Absents entre-temps, ils nous ont fait débiter face aux meilleures équipes de la région. Du coup, comme on n'a pas envie d'appeler des «mercenaires» à la rescousse et que nos plus compétiteurs sont trop peu nombreux que pour aligner une équipe ultra-performante, on se demande s'il ne faudrait pas plutôt redescendre directement en Di là, les jeunes seraient caudés par les plus âgés. Mais bon, il faut que tout le monde soit d'accord au sein du comité et du club. Sans doute qu'on prendra une décision dans les prochaines semaines.»

## VITE DIT

### La présence de l'aïkido...

L'Open du Tori a été marqué et salué par la présence des aikidokas jodoignois. Pendant plusieurs minutes, les membres du club local ont effectué une démonstration de leur art martial, dans une cérémonie pérorée.

### Dans le noir !

C'est que, pendant plusieurs minutes, le Hall Baudouinier a été plongé dans le noir les néons du complexe sportif sautant alors que plusieurs laternes étaient encore ouvertes durant la pause de midi. Une petite péripète qui n'a aussi aucun retard.



## Bientôt la fin du tournoi ne-waza ?

**M**iso en place depuis trois ans lors de son Open, la compétition ne-waza du Tori, autrement dit uniquement du travail au sol, a du mal à attirer les judokas.

Plus discret que la compétition traditionnelle, ce travail au sol intrigue plus qu'il ne séduit. «Fait l'impression que ce tournoi est un peu noyé dans le reste de l'Open, estime Frédéric Treutens. On pourrait le développer mais ce n'est pas un programme. Pour être franc, l'activité est même en balance au vu du nombre de compétiteurs qu'elle attire.»



En ne-waza, les compétiteurs partent directement du sol. Pas de projections donc, mais de spectacle.

Avec seulement 6 poules présentes lors de la journée de samedi, le ne-waza risque de disparaître des l'année prochaine. De quoi dé-

cevoir les compétiteurs plus âgés qui y trouvent leur équilibre entre expérience et travail technique mais aussi quelques partici-

pants occasionnels comme Guillaume et Olivier.

Tous deux affiliés au Gishi Jambes, les deux judokas essayaient pour la première fois le ne-waza. «On était curieux avant tout, raconte Guillaume. Même si on s'en doutait, on sent que c'est vraiment une compétition différente de ce qu'on connaît traditionnellement.»

Un rien moins dynamique, le tournoi en ne-waza se veut aussi moins spectaculaire. Ce qui fait que seuls les initiés s'y retrouvent. Pas de quoi attirer non plus le grand public. Domage. ■